



6.3 Poser des questions pour mieux comprendre

On peut aisément reconnaître trois situations dans lesquelles les étudiants ont avantage à poser des questions pour mieux comprendre : en classe, en situation d'étude et de résolution de problèmes ainsi que suite à la réception d'un résultat d'examen (ou de travail) qui a été moins bien réussi.

Dans chacun des cas, l'orientation est la même : l'étudiant doit mettre en évidence par lui-même ce qu'il comprend ou ne comprend pas au moment de poser ses questions à un autre étudiant ou à l'enseignant.

A) En classe

Il est d'abord très avantageux pour un étudiant de distinguer deux formes de questions : les questions de validation de sa compréhension et celles qui constituent une demande d'information supplémentaire (parce que l'on ne comprend pas). Puis il faut distinguer les questions qui portent sur le contenu et celles qui portent sur le raisonnement global de l'explication donnée par le professeur.

Exemples de questions de validation de sa compréhension

- « si je comprends bien, vous dites que... »
- « en d'autres mots, on pourrait dire que... »
- « en résumé, on pourrait dire que... »
- « jusqu'à maintenant je comprends que...; ce que je ne comprends pas, c'est... »

Exemples de questions demandant des informations supplémentaires

- « pouvez-vous donner un exemple ... »
- « je crois comprendre que... mais je ne vois pas le lien avec l'autre idée que vous avez présentée »
- « pouvez-vous préciser l'aspect X ... »



Étudiant Plus – Du diagnostic aux pistes d'amélioration

Les questions qui précèdent portent toutes sur le contenu des explications données par le professeur. Un étudiant peut également poser des questions sur le déroulement du cours, sur la logique globale de l'explication donnée. Elles portent davantage sur les relations entre les idées à comprendre plutôt que sur chacune des parties d'explications données :

- « On a traité des points 1, 2 et 3; où en sommes-nous maintenant et quel est le lien entre ce que nous traitons et les trois premiers points? »
- « Vous avez donné l'exemple X et ensuite l'exemple Y : je ne comprends pas bien la relation entre ces exemples et le point 3 que nous avons vu »
- « Au moment d'aborder l'explication de la partie actuelle du cours, vous avez dit qu'il s'agissait d'une conclusion; je ne comprends pas bien les liens entre ces conclusions et les parties précédentes ».

Peu importe la forme des questions, un étudiant qui éprouve des difficultés à comprendre le contenu du cours peut choisir de poser ses questions en classe ou attendre après le cours pour vérifier sa compréhension. Idéalement, il est préférable de questionner en classe au fur et à mesure. Si le contexte ne se prête pas à un tel questionnement, il est essentiel de se vérifier le plus rapidement possible auprès d'un autre étudiant ou du professeur.

B) En situation d'étude et de résolution de problèmes

L'étude en profondeur exige une compréhension importante de chaque partie du contenu à étudier ainsi qu'une vue d'ensemble. Une stratégie d'étude adéquate passe par la rédaction d'un résumé écrit court une fois que chacune des idées importantes ont été bien comprises.

Dans ce contexte, un étudiant qui éprouve des difficultés peut poser des questions à un autre étudiant ou à son enseignant en utilisant la stratégie suivante :

- bien identifier ce que l'on ne comprend pas au fur et à mesure de l'étude, d'une semaine à l'autre, en le prenant en note en marge (par exemple);
- questionner l'enseignant (ou un autre étudiant) en mettant d'abord en évidence ce que l'on comprend et ce que l'on ne comprend pas; il est intéressant de fournir à l'enseignant une explication erronée de ce qui est à comprendre. L'enseignant détectera mieux l'erreur pour mieux faire saisir ensuite;
- les questions posées à l'enseignant peuvent l'être sur la base d'un exemple par lequel on illustre ce que l'on ne comprend pas;
- avant de clore la consultation, prendre soin de bien vérifier sa compréhension en donnant par soi-même l'explication et en l'appliquant au besoin à un autre exemple.



Étudiant Plus – Du diagnostic aux pistes d'amélioration

Le deuxième aspect de l'étude bien faite concerne la vue d'ensemble. Ici, l'une des stratégies des plus efficaces consiste à confronter le résumé fait à celui d'un autre étudiant en le comparant point par point. Évidemment, une telle stratégie suppose une étude répartie sur plus d'une semaine.

Un autre moyen utilisé pour valider sa compréhension de l'ensemble consiste à porter une très grande attention aux résumés faits par l'enseignant au début des cours. Très souvent, le professeur fait le lien aux cours qui précèdent en mettant en évidence les éléments essentiels : c'est bien là ce que l'on doit faire pour avoir une vue d'ensemble. C'est aussi un moment privilégié pour vérifier l'exactitude de la vue d'ensemble que l'on avait soi-même dégagée.

L'explication qui précède s'applique aussi à « l'étude » des problèmes : lorsqu'on ne réussit pas à résoudre un type de problèmes, on doit poser des questions et se vérifier. La stratégie consiste à montrer à l'enseignant le brouillon de tes essais afin que celui-ci sache ce que tu as mal exécuté ou compris. Il en est de même au moment de consulter une autre étudiant : ce qu'il faut surtout éviter comme question, c'est « comment t'as fait pour le résoudre? ». Cette question amène l'autre à donner une explication sans déceler ce qui ne fonctionne pas dans le raisonnement. Ici comme ailleurs, il vaut vraiment mieux apprendre à pêcher plutôt que de recevoir un poisson!

C) Un examen ou un travail moins bien réussi

Trop souvent, un étudiant reçoit son examen et constate le résultat obtenu, sans plus. Pourquoi as-tu mal réussi telle ou telle question? Qu'est-ce qui a manqué à ta compréhension? Voilà les questions que tu dois te poser : si tu ne réussis pas à bien saisir ce qui n'a pas fonctionné, il est nécessaire de questionner ton enseignant ou un autre étudiant. Les formes de questions et leur objet sont de même nature que celles décrites ci-dessus.

